

Pas Commun

Un homme âgé se présente un jour à son curé.
— En quoi puis-je vous être utile, brave homme ?
— Je suis très embarrassé.
— Voyons, dites moi cela.
— Je commence à me faire vieux ; je voudrais donner à mes enfants le peu de biens qui me reste.
— Cette idée est excellente.
— Oui, seulement, comment distribuer cela ? — Je n'en ai pas assez pour en donner suffisamment à chacun.
— Il y a deux ou trois de vos enfants qui ont été meilleurs pour vous que les autres et que vous avez plus estimés. Eh bien ! donnez-leur votre petite fortune ; les autres ne seront pas jaloux.
— C'est juste ce qui m'embarrasse ; impossible de donner à l'un sans donner aux autres, parce qu'il n'y en a pas un qui puisse dire : "Moi, j'ai eu plus de soins que les

autres pour mon père. Tous mes enfants ont été également bons pour moi et je les aime tous également."

Je ne sais quelle fut la fin de l'histoire, mais je souhaite à beaucoup de pères de famille de se trouver un jour dans le même embarras que le vieillard de l'apologue.

Et cependant, ce qui n'est pas commun devrait être la règle générale car l'obligation d'être bons pour leurs parents pèse sur "tous les enfants", et chacun doit rivaliser de zèle pour leur être agréable.

F. A. B.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

Se Marier

POUR RIRE

Se marier, c'est drôle ou c'est triste.

Quand on possède un petit mari fin comme de la soie, avec des yeux pleins de tendresse et une belle petite moustache blonde ou brune, et qui nous donne de jolis noms comme mon toutou d'amour mon petit chat doré, mon oiseau bleu en or, c'est drôle !

Mais si vous êtes attaché pour la vie à un monstre que vous n'aimez pas, qui la barbe rude comme un charbon et qui vous égratigne les joues avec... c'est triste !

Quand votre mari est tendre, affectueux, et se creuse la cervelle pour imaginer le moyen de vous faire plaisir... c'est drôle !

Mais si vous avez le malheur de lui demander gros comme ça et qu'il vous dit avec une voix de porc épic : tu en as jamais assez...

c'est triste !

Encore si vous êtes riche, et que trente sous ne vous pèsent pas plus qu'un soupir... c'est drôle !

Mais tirer le diable par la queue et aller dîner chez sa belle-mère par économie... c'est triste !

Quand deux à deux vous grimpez péniblement le chemin de la vie et qu'à force de travail vous devenez propriétaires d'une jolie maisonnette qui est bien à vous... c'est drôle !

Mais déménager tous les six mois, parce que vous n'avez pas le sou pour payer le loyer... c'est triste !

Quand votre mari est actif et travailleur tout le jour, vous êtes alors contente le soir, de le voir arriver ; vous lui sautez au cou et vous l'embrassez... c'est drôle !

Mais un homme qui marche sur vos talons toute la journée et vous ne pouvez pas faire brûler un gâteau dans la cuisine, sans qu'il s'en aperçoive... c'est triste !

Quand le soir vous veillez ensemble dans un petit salon, coquet et que votre mari semble heureux près de vous... c'est drôle !

Mais si le monstre passe ses nuits au club ou ailleurs et que vous restez seule avec l'inquiétude de le voir arriver ivre... c'est triste !

Quand vous avez de beaux bébés, jolis comme des anges, qui frisent tout seuls et ne pleurent jamais... c'est drôle !

Mais si vos douze marmots ressemblent à leur papa, et sont toujours pânes et bleus comme des raisins... c'est triste !

Au moins, si vous avez une petite chance que votre mari voyage, vous êtes un peu tranquille pendant ce temps-là... c'est drôle !

Mais un homme jaloux qui ne sort jamais et qui a le courage de vous étrangler chaque fois que vous avez le malheur d'éternuer... c'est triste !

Après tout, si votre mari a fait tout ce que vous voulez, qu'il vous adore et que vous le menez pour ainsi dire par le bout du nez... c'est drôle !

Mais si vous êtes obligé de prendre une servante qui louche, pas de dents, et les cheveux coupés en balai, parce que votre mari aime trop les créatures... c'est triste !

Encore, si votre mari a le bon sens de mourir jeune et de vous laisser une petite fortune et assez de fraîcheur pour vous remarier... c'est drôle !

Mais si votre vieux se grippe après la vie, et que le diable ne veut pas de lui, et que vous êtes obligée, pauvre vous ! de l'écouter tousser et de lui taper dans le dos jusqu'à ce qu'il ait l'esprit de claquer... c'est triste !

Vous ferez bien, mes chéries, de ne pas dire "oui" trop vite le jour où quelque galant fera la demande de votre chère petite main... Car voyez vous, quand on est

Decisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal au bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie", intention de fraude.

Prière d'un cheval à son maître

En montant une côte, ne me fouette pas.

En la descendant, ne me presse pas.

Sur le terrain plat, ne m'éparpasse pas.

De foin et d'avoine, ne me vole pas.

D'eau pure ne soit pas ingrat. D'air frais ne me prive pas.

A une litière humide, ne m'oblige pas.

Avec l'éponge et la brosse, ne me néglige pas.

D'herbe verte, ne me bonnre pas trop.

Fatigué et chaud, ne me lave pas.

Malade et froid, ne me rafraichit pas.

Sur les mors et les rênes ne tire pas trop fort.

Lorsque tu es fâché ne me frappe pas.

Après l'heure du travail, ne me commande pas.

Lorsque malade et mourant, ne me quitte pas.

Et lorsque mort, ne m'oublie pas.

Il n'y a lieu d'être surpris ni troublé des polémiques entre catholiques ; si l'Eglise est divine, les catholiques, même les plus militants et les plus dévoués, ne sont que des hommes. Or, il est dans les conditions de la nature humaine que la vérité se dégage et se précise à force de controverses.

François Veillot.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m. Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m. Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m. Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me

Rt à Rivière du Loup avec tous

trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

F. X. Edinger, Agent général Passagers et fret.

Langage des Couleurs

Grenat : constance.

Bleu pâle : sincérité, sagesse, fidélité, loyauté.

Blanc : Fort, pureté, joie, probité, sérénité, honnêteté.

Rose : modestie, jeunesse, tendresse.

Mauve : vérité, faible amitié.

Rouge : Ardeur, zèle, cruauté, courage, grandeur.

Vert : affection, jeunesse, paix, espérance, plaisir.

Gris fer : courage, modestie.

Gris : pauvreté, abandon, mélancolie.

Gris de lin : affection constante.

Noir : favoritisme, tristesse, solitude.

Orange : amour de la gloire, succès, satisfaction.

Maron : destruction.

Mordoré : vieillesse.

Violet : jalousie, courtoisie, bonté, timidité.

Cramoisi : véritable, piété.

Brun : humilité.

Ecarlate : perspicacité.

Fauve : défiance.

Incarnat : santé solide.

Lilas : amitié, affection pure.

Pensée : souvenir

Pourpre : puissance suprême, liberté.

Kaki : prudence, mélancolie.

Carmin : joie exubérante.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

LE NOUVEAU THEATRE "BIJOU"

SUR LA RUE VICTORIA

donnera jusqu'à nouvel ordre des représentations de vues de première classe, chant et musique par

Melle Mamie Abnerthy

J'espère que le généreux public d'Edmundston voudra bien encourager notre nouvelle salle d'amusement qui sera strictement morale et instructive ; il est strictement défendu de fumer et de cliquer dans la salle du théâtre toutes les personnes devront se conduire d'une manière convenable.

Nous voulons que les Dames et Demoiselles puissent y venir en toute sécurité ; nous sommes décidé de faire notre possible pour plaire au noble public de notre localité et autres jusqu'à nouvel ordre.

Les portes seront ouvertes tous les soirs à 7 hrs ; lever du rideau 7.30

Admission : 10cts.

Nous donnerons deux représentations chaque soir

J. O. GOSSELIN, Prop.

Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

VARIETES

Après la grandeur morale, rien ne brille d'un si vif éclat qu'une intelligence cultivée.

Méprisons la calomnie, mais prions garde aux potins.

Si l'on n'exploitait pas un peu les imbéciles, il y en aurait trop.

Un égoïsme intelligent conduirait l'homme aux plus hautes vertus.

Un courtisan n'a pas de patrie; il est partout le courtisan.

Une gaieté franche et de bon aloi est une qualité précieuse en ménage.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on l'imagine.

Les mères dorment difficilement quand les enfants sont loin du toit.

C'est pour attirer les âmes à lui que Dieu a donné à la femme le tact, la délicatesse, la sensibilité, le savoir faire et même les attraits extérieurs.

C'est le propre d'une âme inutile de s'amuser à examiner la vie des autres pour les mépriser ou les critiquer.

Les femmes pressentent, on ne sait comment, par un art de divination que donne pareillement le désir de plaire et celui de nuire; les affinités en vertus desquelles les esprits les coeurs ou les corps se cherchent et se choisissent.

Il y a des mères qui confondent le bonheur de leur fille avec leur propre bonheur et croient sincèrement assurer le premier quand elles s'occupent du second en réalité.

Il est toujours agréable à une jeune fille de donner à entendre qu'elle a éconduit des prétendants.

Il y a des passions que, le déclin de la jeunesse fortifie au lieu d'amoindrir, quand elles ravagent des coeurs jusque là étrangers à l'amour.

Un homme annihilé par sa femme est plus pitoyable qu'un homme nû.

La séparation, loin de diminuer l'amour maternel et filial, les ennoblit et les purifie.

Les jeunes filles ont des coeurs ardents tout prêts à admirer le courage, l'héroïsme, ce qui donne de la réputation, et puis elles confondent leur admiration avec l'amour.

La femme, a dit Roosevelt, doit être la ménagère, la compagne du fondateur du foyer, la mère sage et sans peur d'enfants sains et nombreux.

L'amour pur est un baume qui cicatrise les plaies et calme les douleurs.

Ce n'est pas la richesse qui crée le rang social.

Un cœur délicat souffre moins des blessures qu'il reçoit que de celles qu'il craint d'avoir faites.

Fréquentez les gens de bien et vous le deviendrez.

Les blessures de la calomnie se ferment, mais la cicatrice reste.

La tolérance est une vertu que les opprimés seuls savent bien définir.

Le secret de toute existence consiste dans un devoir à remplir, une douleur à porter, un apostolat à exercer.

Avis aux Amateurs de Chevaux !!

Je viens de recevoir un char, 10 très jolis gros chevaux et 10 bonnes grosses juments pesants de

1300 à 1700 lbs

Ces chevaux seront vendus comme d'habitude garantis. Venez les voir si vous avez besoin d'un bon cheval.

J. W. HALL,
Edmundston, N. B.

CIRCULAIRE

(1) On vient d'émettre dans le Royaume Uni des règlements au sujet de l'envoi des imprimés de ce pays, ces règlements ayant pour but de prévenir l'expédition de messages secrets aux étrangers ennemis sous le couvert d'imprimés et non dans le but de cacher des renseignements publiés ouvertement dans le Royaume Uni.

Les autorités craignaient que des journaux, etc, fussent employés par certaines personnes dans le Royaume Uni comme moyen de cacher des renseignements qu'elles désiraient communiquer à l'ennemi.

Les nouveaux règlements en vigueur s'appliquent à tous les imprimés expédiés du Royaume Uni dans :

(a) Tous les pays d'Europe, sauf la France, la Russie, l'Italie et les parties de la Belgique non occupées par les Allemands.

(b) Toutes les parties de l'Afrique et de l'Amérique sauf les possessions anglaises, françaises, italiennes ou belges.

(c) Aux sujets anglais ou alliés internés en pays ennemis.

Ces règlements contiennent les conditions suivantes :

(1) Les imprimés, c'est-à-dire les journaux, magazines, livres, revues et autres publications imprimées (sauf les circulaires commerciales) ne seront pas expédiés sans s'ils sont envoyés directement des bureaux des éditeurs ou agents de nouvelles qui ont un permis du War Office à cet effet. En conséquence, les personnes désirant expédier des imprimés devront donner leur commande aux éditeurs ou agents de nouvelles munis d'un permis.

(2) Les éditeurs ou agents de nouvelles qui désirent obtenir la permission d'expédier des imprimés ne possédant pas encore de permis en vertu des règlements actuels devront faire part de leur demande au War Office, disant s'ils ont ou non des commandes pour l'envoi d'imprimés aux pays ennemis et la moyenne des quantités qu'ils expédient hebdomadairement d'après ces commandes.

(3) Les livres d'occasion (second hand) expédiés par les marchands par la poste sont exclus de la portée de ces règlements. Ils devront être envoyés de la manière ordinaire, même par les maisons possédant un permis général, le nom et l'adresse de la maison expédition-

naire devant être placés bien en vue sur l'enveloppe de chaque paquet. Ces paquets sont susceptibles d'être retardés et, ceci à la discrétion du censeur. Les livres d'occasion envoyés par des personnes autres que des marchands ne seront pas expédiés.

(4) Les publications imprimées, expédiées à des sujets britanniques internés en pays neutres sont exclues de la portée de ces règlements. Cependant, ces publications ne peuvent être envoyées que par la "poste aux imprimés".

(5) A partir du 1er juillet les collections de timbres, feuilles ou cartes de timbres, échantillons de timbres, etc., ne peuvent être envoyés aux pays étrangers (exception faite des pays indiqués plus haut) à moins d'être expédiés par des marchands munis d'un permis du War Office.

(6) On ne peut donner aucun renseignement sur la disposition faite des paquets arrêtés en vertu de ces règlements. En ce qui regarde les règlements cités plus haut, et en vigueur dans le Royaume Uni, le gouvernement de Sa Majesté n'a pas l'intention de suspendre l'envoi de livres, magazines, revues, etc., expédiés du Canada aux Canadiens prisonniers de guerre en Allemagne.

(7) L'attention du Consul général de Sa Majesté à Rotterdam, Hollande, a été attirée sur certains rumeurs touchant le traitement accordé aux prisonniers de guerre anglais échappés d'Allemagne à son Consul général en comparaison avec le traitement accordé à d'autres semblables prisonniers de nationalité française ou russe, par leurs consuls respectifs.

Le Consul général a tenté de retrouver la source de ces rumeurs et croit que, en vue du fait que les quatre derniers prisonniers de guerre qui se sont échappés, trois étaient Canadiens, il semble suffisamment évident que ces rumeurs ont été lancées par les Allemands dans le but si c'était possible, de faire naître le mécontentement dans les Dominions.

Il croit que, dans les circonstances, il serait à désirer qu'on publie les faits dans les journaux de manière à contrebalancer d'avance les mensonges allemands qui peuvent être disséminés plus tard par l'agence Wolff ou autres agences du même genre.

M. Maxse, le consul général, explique que les prisonniers de guerre britanniques arrivant en

Hollande sont invariablement traités avec la plus grande bonté et la plus grande considération par les autorités de la frontière hollandaise, militaires ou civiles. Ils sont dirigés sur le consulat général anglais escorté d'un membre de la Maréchaussée (gendarme). A leur arrivée au Consulat on leur donne tout le confort voulu. Ils reçoivent de nouveaux vêtements, des sous-vêtements, chaussures, etc., s'ils en ont besoin. On leur donne des chambres au Refuge des Marins et une nourriture à la fois saine et abondante. On leur a aussi distribué de l'argent de poche, du tabac et de la bière. Leur traitement au Refuge est assimilable au traitement des membres internés de la Brigade Navale Britannique qui habitent là et travaillent au Consulat général.

Le Consul général et tout son personnel, y compris les fonctionnaires et commis hollandais, font preuve de la plus grande sympathie dans le traitement de ces hommes et cherchent par tous les moyens à rendre aussi agréable que possible leur séjour à Rotterdam. Invariablement, ils sont expédiés en Angleterre dès que l'occasion s'en présente et, toujours dans des navires anglais quand il y en a de disponibles.

Environ trente prisonniers de guerre britanniques échappés d'Allemagne sont passés par le Consulat général de Rotterdam depuis le commencement des hostilités et, dans chaque cas, tous ont été reconnus par l'accueil qui leur avait été fait et des attentions dont ils avaient été l'objet.

ERNEST J. CHAMBERS,
Censeur en chef de la presse pour le Canada.

Bureau du Censeur en chef de la presse pour le Canada,
SECRETARIAT D'ETAT,
OTTAWA, 6 novembre 1916.

L'homme qui s'est fait à lui-même sa propre vie, qui se sent le véritable père de ses actions, qui a un but, un dessein, et le poursuit avec persévérance, soutenu par le seul effort de sa volonté; l'homme qui, rencontrant des difficultés à chaque pas, les écarte par son adresse ou son énergie, sa prudence ou sa force, celui-là est véritablement un homme.

P. Janet.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Planche, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Nerveux.



TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
CLAPBORDS (EN EPINETTE)
MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

